

Offener Brief – Lettre ouverte / Centre Marc Bloch (Berlin)

Godehard Janzing

Offener Brief - Lettre ouverte

Rettet das Centre Marc Bloch!

Il faut sauver le Centre Marc Bloch !

Sehr geehrter Herr Außenminister, sehr geehrter Herr Botschafter Frankreichs in Deutschland,

dem Centre Marc Bloch in Berlin droht eine massive Budgetkürzung, die gegebenenfalls zur Schließung oder zumindest zur drastischen Einschränkung seiner Aktivitäten schon ab Beginn des Jahres 2009 führen würde. Die Unterzeichner dieses Briefes haben in den letzten Jahren eng mit diesem deutsch-französischen Zentrum für Sozial- und Geisteswissenschaften zusammengearbeitet und dabei seine Dynamik und die große Qualität der dort entstandenen Forschungsarbeiten zu schätzen gelernt. Sie sind daher davon überzeugt, dass die Schließung des Centre Marc Bloch einen enormen Schaden für den deutsch-französischen Wissenschaftsaustausch bedeuten würde.

Die für das Centre Marc Bloch geplanten Streichungen stehen in völligem Gegensatz zu den Grundsätzen, welche der französische Staat für die Reform der Forschung und der Verwaltungen formuliert hat: Soll nicht akademische Qualität belohnt und die Effizienz öffentlicher Politik gefördert werden? Das Centre Marc Bloch kann eine bemerkenswerte Bilanz vorweisen. In rund fünfzehn Jahren hat sich dieses bescheiden ausgestattete Institut fest in der französisch-deutschen Forschungslandschaft etabliert und verfügt über eine große Ausstrahlungskraft und Autorität. Die Zahl der wissenschaftlichen Veröffentlichungen, der abgeschlossenen Promotionen, der wissenschaftlichen Projekte, unterstützt vor allem von der Agence Nationale de la Recherche, dem Bundesministerium für Bildung und Forschung und den großen deutschen Stiftungen, ist beeindruckend und wächst weiterhin. In den Evaluierungen wurden die Exzellenz und die Innovationskraft des CMB begrüßt. Darf die Politik einen solchen Erfolg bestrafen? Entmutigt sie damit nicht die Wissenschaft? Ist es legitim, eine solche Politik des Rotstifts als Modernisierung auszugeben?

Eine Abwicklung des Centre Marc Bloch stünde auch im Widerspruch zu den vielfältigen Bestrebungen, die Forschung in Europa zu internationalisieren. Das Centre Marc Bloch stellt ein anerkanntes Forum für internationale Forschungen weit über Deutschland und Frankreich hinaus dar. Hunderte von Doktoranden und Forscher haben von der Unterstützung und der anregenden Atmosphäre des Centre profitiert. Sie konnten Arbeitsgruppen und Veranstaltungen des Centre Marc Bloch nutzen, um ihre Projekte in einem multinationalen Umfeld zu diskutieren. Hat nun die Stunde des Rückzuges aus der europäischen Forschung geschlagen?

Schließlich steht die Bedrohung des Centre Marc Bloch auch im Widerspruch zu den aktuellen Weichenstellungen in Europa. Frankreich und Deutschland sollen ein Motor der europäischen Integration sein. Doch vollmundige Erklärungen auf Gipfeltreffen reichen für solche Zwecke nicht aus. Europäische Identität muss in einem gegenseitigen Verständnis der europäischen Gesellschaften verankert sein. Das Centre Marc Bloch hat Personen und Gruppen weit außerhalb akademischer Zirkel angesprochen. Es hat seine Forscher angeregt, die Ergebnisse ihrer Arbeit mit Politikern, Kulturschaffenden, Journalisten, Studenten zu diskutieren und so zur Entstehung einer europäischen Öffentlichkeit beigetragen. Sollte diese Dynamik, in einem Moment, in dem sie nötiger scheint als je zuvor, wirklich gestoppt werden?

Aus diesen Gründen bitten wir Sie nachdrücklich, dem Centre Marc Bloch die finanziellen Mittel zur Verfügung zu stellen, die zu seinem Weiterbestand im Jahr 2009 nötig sind. Nur so kann den verschiedenen Trägern die Zeit bleiben, dauerhafte Lösungen für die Zukunft zu finden.

Wenn Sie sich auf der Liste der Unterzeichner eintragen wollen:

<http://www.jotform.com/form/83433242635>

Hier finden Sie die Petitionsliste (nach und nach aktualisiert)

<http://www.jotform.com/grid/83433820569>

Il faut sauver le Centre Marc Bloch !

Monsieur le Ministre des Affaires étrangères, Monsieur l'Ambassadeur de France en Allemagne,

Le Centre Marc Bloch de Berlin est aujourd'hui menacé de voir son budget

réduit à tel point qu'il devrait dès le premier janvier 2009 réduire drastiquement, voire interrompre, ses activités. En effet le scénario d'une fermeture du Centre Marc Bloch est évoqué à ce jour.

Chacun d'entre nous, à un moment ou à un autre, a été partie prenante des initiatives de ce centre franco-allemand de recherche en sciences sociales et humaines. Nous avons pu apprécier son dynamisme, les qualités des recherches qui y sont menées et le rôle de pont qu'il joue entre les mondes français et allemand. Nous sommes intimement convaincus que sa disparition serait extrêmement dommageable.

Elle contredirait tout d'abord complètement les principes affirmés dans la réforme de la recherche et de l'Etat. Ne proclame-t-on pas qu'il faut récompenser l'excellence académique et favoriser l'efficacité des politiques publiques ? De ce point de vue, le CMB a un bilan remarquable. En une quinzaine d'années, malgré un budget modeste, cette institution s'est pleinement inscrite dans le paysage franco-allemand de la recherche, où elle rayonne et fait autorité. Le nombre d'ouvrages publiés, de thèses soutenues, d'initiatives scientifiques, soutenues notamment par l'ANR, le Ministère allemand de la recherche et de grandes fondations allemandes, est impressionnant et en forte croissance. Toutes les évaluations ont salué l'excellence et l'inventivité de son activité. Faudrait-il sanctionner la réussite ?

Cette involution irait aussi à l'encontre de la nécessité, reconnue par tous, d'internationaliser la recherche. Le Centre Marc Bloch s'est imposé comme une plate-forme incontournable dans les travaux menés conjointement par les scientifiques français et allemands, qu'ils portent sur l'Allemagne, la France ou plus largement l'Europe. Il a accueilli des centaines de doctorants et de chercheurs français, qui ont pu profiter de ses initiatives pour faire connaître leurs travaux dans un environnement multinational et confronter leurs résultats avec ceux de collègues d'Outre-Rhin. Le CMB représente un puissant levier de constitution d'équipes mixtes, ouvertes sur le reste de l'Europe. L'heure du repli national de la recherche aurait-elle sonné ?

Enfin, la mise en péril du CMB irait à l'encontre de l'impératif d'une relance de la construction européenne. Tout le monde s'accorde à donner au couple franco-allemand un rôle moteur dans cette perspective. Or, la volonté affichée de coopération au sommet des Etats ne suffit pas : pour être durable, elle doit s'ancrer dans une meilleure compréhension réciproque des deux sociétés. Le Centre Marc Bloch, loin de se cantonner dans des cercles académiques restreints, a su pousser ses chercheurs à partager les résultats de leurs travaux et leurs réflexions avec des parlementaires, des acteurs culturels, des hauts fonctionnaires, des militants associatifs, des journalistes et bien entendu des étudiants

des deux pays. Il a contribué à sa manière à la constitution d'un espace public européen. Faudrait-il mettre un coup d'arrêt à cette dynamique, au moment même où elle est plus que jamais indispensable ?

Pour ces raisons, nous vous demandons solennellement d'assurer au CMB les moyens financiers et humains nécessaires à son fonctionnement pour l'année 2009, laissant ainsi le temps de la réflexion aux institutions de tutelle pour trouver des solutions pérennes.

Si vous voulez rejoindre la liste des signataires:

<http://www.jotform.com/form/83433242635>

Si vous voulez voir la liste de tous les signataires (actualisée progressivement)

<http://www.jotform.com/grid/83433820569>

*

Die ersten Unterzeichner des Briefes:

Prof. Dr. Jutta Allmendinger (Präsidentin des Wissenschaftszentrums Berlin für Sozialforschung)

Etienne Balibar (Professeur émérite, Université de Paris-10 Nanterre)

Jean-François Bayart (Directeur de recherche CNRS, CERI, Institut d'études politiques de Paris)

Prof. Dr. Olivier Beaud (Professeur de l'Institut Universitaire de France)

Prof. Dr. Helmut Berding (Justus-Liebig-Universität Giessen)

Luc Boltanski (Directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales)

Jean Boutier (Directeur d'études à l'EHESS, professeur à l'Humboldt-Universität zu Berlin (chaire Marc Bloch, 2e trimestre 2008)

Daniel Cohn-Bendit (Ko-Vorsitzender der Fraktion der Grünen im Europäischen Parlament)

Prof. Dr. Catherine Colliot-Thélène (Ancienne Directrice du Centre Marc Bloch, Professeur de l'Université de Rennes)

Alain Desrosières (Statisticien, INSEE)

Vincent Duclert (Professeur agrégé à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales)

Christophe Duhamelle (Ancien Directeur de la Mission Historique Française en Allemagne)

Patrice Duran (Directeur du Département de Sciences Sociales de l'École Normale Supérieure de Cachan)

Prof. Dr. Wolfgang Engler (Rektor der Hochschule für Schauspielkunst „Ernst Busch“)

Prof. Dr. em. Etienne François (ehem. Geschäftsführender Direktor des Frankreich-Zentrums der FU Berlin, Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne))

Prof. Dr. Ute Frevert (Direktorin des Max-Planck-Instituts für Bildungsforschung)

Saul Friedländer (Professor für Geschichte, Universität Tel Aviv et University of California, Los Angeles)

Carlo Ginzburg (Professor für Geschichte, Scuola Normale Superiore, Pisa)

Prof. Dr. Gert-Joachim Glaeßner (Humboldt-Universität zu Berlin)

Alfred Grosser (Professeur de la Fondation Nationale des Sciences Politiques)

Gérard Grunberg (Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris)

Prof. Dr. Herwig Haase (Rektor der ESCP-EAP Europäische Wirtschaftshochschule Berlin, Vorstandsvorsitzender der Studienstiftung des Abgeordnetenhauses von Berlin)

Isabell Hoffmann (Bertelsmann Stiftung)

Prof. Dr. Rainer Hudemann (Universität des Saarlandes, Mitglied des wissenschaftlichen Beirats der Deutsch-französischen Hochschule)

Dr. Christian Ingrao (Directeur de l'Institut du Temps Présent)

Prof. Dr. Konrad Jarausch (University of North Carolina at Chapel Hill)

Prof. Dr. Hartmut Kaelble (Humboldt-Universität zu Berlin)

Prof. Dr. Wolfgang Kaschuba (Geschäftsführender Direktor des Instituts für Europäische Ethnologie der Humboldt-Universität zu Berlin)

Prof. Dr. Jürgen Kocka (Freie Universität Berlin, Direktor des Berliner Kollegs für Vergleichende Geschichte Europas)

Hélène Kohl (Korrespondentin von Europe 1)

Sandra Laugier (Professeur de philosophie à l'Université de Picardie Jules Verne, Ancien membre de l'IUF, Directrice de l'Ecole Doctorale en Sciences Humaines et Sociales)

Jean-Louis Lebrave (Professeur de l'Ecole Normale Supérieure)

Jean-Pierre Lefebvre (Professeur de littérature allemande, Ecole Normale Supérieure)

Prof. Dr. Dr. h. c. Christoph Marksches (Präsident der Humboldt-Universität zu Berlin)

Marie-Claude Maurel (Directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales)

Prof. Yves Mény (Präsident des Europäischen Hochschulinstituts, Florenz)

Prof. Dr. Matthias Middell (Wissenschaftlicher Geschäftsführer des Zentrum für Höhere Studien Leipzig)

Karol Modzelewski (Vize-Sekretär der Polnischen Akademie der Wissenschaften)

Dr. Martin Nagelschmidt (Wissenschaftlicher Geschäftsführer der Berlin Graduate School of Social Sciences)

Eric Neveu (Directeur de l'Institut d'études politiques de Lyon)

Prof. Dr. Paul Nolte (Stellv. Geschäftsführender Direktor des

Friedrich-Meinecke-Instituts der FU Berlin)

Pasquale Pasquino (Global Distinguished Professor in Law and Politics,
NYU Directeur de recherche - CNRS, Centre de Théorie et Analyse du Droit
- Paris EHESS)

Prof. Dr. Kiran Klaus Patel (Department of History and
Civilisation/Robert Schuman Centre for Advanced Studies, European
University Institute)

Univ.-Doz. Dr. Bertrand Perz (Stellv. Vorstand des Instituts für
Zeitgeschichte der Universität Wien)

Prof. Dr. Gilles Pollet (Directeur de l'Institut d'études politiques Lyon)

Jacques Revel (Directeur d'études à l'Ecole des hautes études en
sciences sociales)

Prof. Dr. Karl Schlögel (Europa-Universität Viadrina in Frankfurt/Oder)

Prof. Dr. Gesine Schwan (Koordinatorin für deutsch-polnische
zwischenmenschliche und grenznahe Zusammenarbeit)

Joachim Vannahme (Mitglied des Haut-Conseil Franco-Allemand pour la Culture)

Pascal Vennesson (Professeur de Science, Politique Institut
Universitaire Européen Florence)

Prof. Dr. Jakob Vogel (ehem. Stellv. Direktor des Centre Marc Bloch,
Universität Köln)

Dr. Sabine von Oppeln (Stellvertretende Leiterin der Arbeitsstelle für
Europäische Integration, Koordinatorin des deutsch-französischen
Doppelmasterprogramms der Freien Universität Berlin)

Prof. Dr. Michael Werner (Directeur du Centre interdisciplinaire de
recherches et études sur l'Allemagne)

<http://www.cmb.hu-berlin.de/cmb/main/index.php?cmsseiteid=618&eventID=468>

Quellennachweis:

ANN: Offener Brief - Lettre ouverte / Centre Marc Bloch (Berlin). In: ArtHist.net, 10.12.2008. Letzter Zugriff
20.12.2025. <<https://arthist.net/archive/31097>>.